



SHOT ON REDMI 9
AI QUAD CAMERA

Nom et prénom :

Cochez la ou les réponses justes :

- 1°. Pour une bonne empreinte en prothèse conjointe :
- a. la surface des préparations doit être rugueuse pour améliorer la rétention.
 - b. la surface des préparations doit être la plus lisse possible.
 - c. la surface des préparations doit être parfaitement propre et sèche.
 - d. Il est indispensable de suivre scrupuleusement les conseils du fabricant quant au mode et au temps de préparation des pâtes à empreinte.
- 2°. L'accès aux limites cervicales avec déflexion par cordonnet :
- a. est contre-indiquée avec des formes anatomiques tourmentées.
 - b. est une technique atraumatique.
 - c. nécessite toujours l'anesthésie.
 - d. nécessite une profondeur sulculaire minimale.
- 3°. L'empreinte « double mélange » :
- a. est effectuée avec deux viscosités différentes d'un même matériau polymérisant ensemble et en même temps.
 - b. est une empreinte très compressive.
 - c. la plus basse viscosité est injectée à la seringue et le PEI est chargé d'élastomère de moyenne viscosité.
 - d. est une technique réservée à l'empreinte de préparations peu nombreuses, à limite cervicale supra ou juxta gingivale.
- 4°. L'empreinte en deux temps « la wash technique » :
- a. est indiquée pour un parodonte favorable car c'est une technique d'empreinte assez compressive.
 - b. nécessite une aide opératoire.
 - c. est indiquée pour les limites de préparations sous-gingivales.
 - d. la mise en œuvre séparée des deux viscosités.
- 5°. Avant la coulée de l'empreinte :
- a. la décontamination de l'empreinte est impérative.
 - b. le simple rinçage à l'eau courante est facultatif.
 - c. l'eau distillée est utilisée pour la décontamination de l'empreinte.
 - d. un traitement avec des agents hypotenseurs conduit à un meilleur étalement du matériau de réplique.
- 6°. Pour la coulée de l'empreinte :
- a. la rapidité de coulée ne dépend pas du matériau d'empreinte utilisé.
 - b. le délai que peut supporter les silicones C, réticulant par condensation, sans déformation notable est le plus long.
 - c. les empreintes aux hydrocolloïdes sont les plus stables dans le temps.
 - d. Aucune réponse n'est juste.
- 7°. Le plâtre :
- a. de soclage doit présenter une expansion proche du plâtre de coulée de l'arcade.
 - b. est compatible avec tous les matériaux d'empreinte.
 - c. de type III et IV est un plâtre dit « équilibré ».
 - d. est le matériau de réplique le plus fréquemment utilisé en prothèse fixée.
- 8°. Les résines :
- a. polyuréthanes ne sont utilisables que pour des empreintes aux silicones.
 - b. époxy ne sont pas utilisables pour les empreintes aux hydrocolloïdes.
 - c. polyuréthanes ont un temps de polymérisation long (3 heures).
 - d. polyuréthanes nécessitent un coffrage hermétique car elles présentent une grande fluidité.

PLATFOME

RESIDENTAIRE

QCM Médecine Dentaire



- 9°. Pour la confection du modèle de travail :
- il est obligatoire de réaliser un MPU pour chaque préparation.
 - il est obligatoire de fractionner le modèle.
 - des « dowel-pins » ou des pins sur une plaque de Plexiglas peuvent être positionnées dans l'empreinte au niveau des dents préparées avant que le modèle soit fractionné.
 - avec les systèmes monobloc, le moule possède des reliefs internes pour faciliter le repositionnement de chaque élément fractionné.

- 10°. La confection du modèle non fractionné avec la technique du modèle de travail intégral :
- est applicable uniquement pour les empreintes aux hydrocolloïdes.
 - implique une double coulée de l'empreinte globale.
 - la première coulée permet d'obtenir un modèle à partir duquel les MPU sont façonnés axialement en forme de fausses racines.
 - permet la reproduction fidèle du parodonte marginal.

PLATFOME

RESIDENTAIRE

QCM Médecine Dentaire

- 11°. Le détournement des MPU :
- permet de garder toutes les références parodontales.
 - permet d'exposer et d'objectiver de manière précise la ligne de finition cervicale.
 - consiste à éliminer par un fraisage minutieux les tissus gingivaux autour de chaque préparation.
 - Aucune réponse n'est juste.

- 12°. Pour le choix des dents supports d'un bridge :
- selon la loi de BELIARD, l'augmentation du nombre des dents piliers non alignées améliore les conditions d'équilibre en limitant le nombre des axes de rotation.
 - selon la loi de ROY, il faut prendre des piliers dans le même plan des dents absentes à remplacer pour plus de stabilité.
 - pour SADRIN, une courbure prononcée détermine un moment de renversement qui doit être équilibré par l'utilisation d'appuis supplémentaires.
 - pour DUCHANGE, la somme des coefficients des dents piliers (force de résistance) doit être inférieure ou égale à la somme des coefficients des dents absentes (force de travail).

- 13°. La CFAO directe :
- se réalise entièrement au laboratoire.
 - utilise l'empreinte optique intrabuccale, mais celle-ci n'est pas traitée au cabinet.
 - l'empreinte optique est prise dans la cavité buccale, la conception réalisée sur place de même que l'usinage.
 - ne nécessite pas la réalisation du projet prothétique virtuel (CAO).

- 14°. Le scellement provisoire :
- est contre-indiqué dans les cas de joint céramique-dent, d'onlay, de bridge collé et de céramiques sans armature.
 - se fait par les oxydes de zinc-eugénol, les polycarboxylates, l'hydroxyde de calcium, l'oxyde de zinc sans eugénol.
 - assure l'herméticité du joint dento-prothétique pendant quelques jours entre les étapes de laboratoire.
 - se fait par le phosphate de zinc, verres ionomères, poly carboxylates, ou silico-phosphates.

- 15°. Le collage :
- est un assemblage par liaisons physico-chimiques.
 - est proportionnel aux surfaces développées à chaque interface, car les liaisons physico-chimiques se créent à l'échelle inframicroscopique sur les surfaces développées.
 - son intérêt est de limiter la mutilation des tissus dentaires en participant de façon majeure à la rétention prothétique.
 - peut être réalisé avec les ciments résines.

- 16°. Le collage :
- supracoronaire est indiqué pour les préparations unitaires périphériques lorsque la hauteur coronaire est faible.
 - supracoronaire est contre-indiqué pour les bridges de grande portée ou en cas de bruxisme.
 - intraradiculaire est indiqué pour les racines courtes ou fragiles lors de suspicion de fêlures ou de paroi résiduelle fine.
 - intraradiculaire tend à fragiliser les racines déjà fragiles.